UE INF203 Année 2016-17

INF123 - Travaux pratiques, séance 3

Compilation séparée, Makefile - Variables d'environnement

[INF123] Utilisez la commande ./installeTP.sh 3 pour créer un répertoire TP3 et y copier les fichiers nécessaires à cette séance.

Compilation séparée, Makefile

Compilation séparée.

Compilez séparément les fichiers entrees sorties codage.c, code1.c, code2.c et codage.c:

```
gcc -Wall -Werror -c entrees_sorties_codage.c
gcc -Wall -Werror -c code1.c
gcc -Wall -Werror -c code2.c
gcc -Wall -Werror -c codage.c
```

Normalement, les trois premières compilations se passent bien, mais la dernière produit un message d'erreur.

[a] Quelle est la fonction utilisée dans codage.c alors qu'elle n'est pas déclarée?

Utilisez la commande grep pour savoir dans quel fichier cette fonction est déclarée :

[b] Donnez la commande complète commençant par grep que vous utilisez. Dans quel fichier la fonction est-elle déclarée? ■

Dans codage.c, ajoutez une ligne (commençant par #include) permettant d'inclure le fichier .h dans lequel la fonction est déclarée. Vérifiez que la compilation de codage.c se passe maintenant normalement.

Créez maintenant le fichier exécutable **codage** par la commande

```
gcc -o codage codage.o code1.o code2.o entrees_sorties_codage.o
```

Exécutez codage.

Puis supprimez les fichiers code 1.o, code 2.o, codage.o, entrees sorties codage.o et codage.

[c] Expliquez pourquoi il n'est pas "dangereux" (risque de perte du travail effectué) de supprimer ces fichiers : les fichiers .o et l'exécutable codage. En serait-il de même de l'exécutable installe TP.sh, par exemple?

Utilisation du Makefile

Préliminaire : la commande touch. La commande **touch** est utile pour effectuer des tests : sans changer le contenu d'un fichier, elle permet de mettre à jour sa date de dernière modification. Elle permet ainsi de simuler la modification d'un fichier texte sans passer par un éditeur. Elle permet aussi de créer un fichier vide. Expérimentez les commandes suivantes :

```
ls -1
```

Notez la date de dernière modification de code1.c

```
touch code1.c
ls -1
```

et remarquez que code1.c est maintenant le fichier le plus récent de votre répertoire.

Lisez attentivement le contenu du fichier *Makefile*. **Notez bien** que les lignes de *commande* commencent par un caractère de tabulation, et **non pas par des espaces**.

[d] Dessinez, comme vu en TD, le graphe de dépendance de l'exécutable *codage*, et demandez à votre enseignant de vérifier ce graphe avant de continuer. ■

Exécutez la commande

make

[e] Quels fichiers ont-ils été successivement crées? \blacksquare Recommencez :

make

[f] Que signifie le message obtenu? ■

Faites semblant d'avoir modifé code1.c, et recompilez :

touch code1.c

make

[g] Quels fichiers sont-ils successivement recréés? Vérifiez que cela correspond au chemin du graphe de dépendance entre code1.c et codage.

Refaites la même chose (touch ... puis make) avec chacun des fichiers c et h apparaissant dans le graphe, et vérifiez que les fichiers recréés sont conformes au graphe de dépendance.

Exercice complémentaire :

Écrivez votre propre codage:

- sur le modèle de *code1.c* et *code2.c*, créez un fichier *code3.c* avec une nouvelle fonction de codage, de votre choix (conseil : faites simple).
- créez le fichier code3.h correspondant.
- modifiez *codage.c* pour pouvoir faire appel à votre codage.
- le cas échéant, modifiez aussi la fonction lire_choix du fichier entrees_sorties_codage.c afin de pouvoir lire le choix 3.
- en prenant modèle sur ce qui existe dans ce fichier, complétez le **Makefile** afin de prendre en compte les fichiers **code3.**c et **code3.**h.

Compilez et testez!

[h] Joignez les fichiers (imprimés ou recopiés) code3.c et code3.h à votre compte rendu.

Ajoutez au Makefile deux variables, CC et CFLAGS, contenant respectivement le nom de la commande de compilation à utiliser et les options à lui passer pour la traduction des .c en .o : autrement dit, ajoutez les deux lignes :

CC=gcc CFLAGS=-Wall -Werror

puis, remplacez toutes les occurrences de gcc par \$(CC) et toutes les occurrences de -Wall -Werror par \$(CFLAGS). Le *Makefile* obtenu est équivalent au précédent.

[i] Comment vérifiez-vous que votre *Makefile* "marche" toujours? ■

Les variables d'environnement

[TP3] Lisez le fichier copiedir.sh de votre répertoire INF123. La première commande utilise une variable nommée HOME. Ce n'est pas une variable locale à ce script, c'est une variable d'environnement. Pour visualiser sa valeur, exécutez la commande echo \$HOME (vous pouvez aussi utiliser la commande printenv HOME)

[j] Notez soigneusement la valeur de cette variable. Pouvait-on se passer de cette variable (HOME) dans le script *copiedir.sh*? Si oui, pourquoi l'avoir utilisée? ■

D'une façon générale, les variables d'environnement mémorisent des informations propres à chaque utilisateur : par exemple l'interpréteur de commande par défaut (SHELL), le répertoire courant (PWD), le nom de l'utilisateur (USER), etc. Exécutez les commandes :

echo \$PWD echo PWD echo \$USER

[k] Expliquez chacune des réponses obtenues. ■

Exécutez la commande **printenv** pour avoir la liste de vos variables d'environnement, et repérez celles dont vous comprenez la signification.

[1] Quelle est la valeur de la variable SHELL? ■

La variable HOME

Certaines variables d'environnement peuvent être définies par l'utilisateur à l'aide de la commande export. Créez un répertoire Trucs dans votre répertoire personnel :

mkdir ~/Trucs

Vérifiez que le répertoire *Trucs* a bien été créé :
cd
ls

Modifiez votre variable HOME :
export HOME="/Public/123_Public/Maison_TP3"

Vérifiez avec la commande printenv HOME que la modification a été prise en compte.

Créez un répertoire *Bidules* dans votre répertoire personnel :
mkdir ~/Bidules

[ml Que se passe-t-il?]

[m] Que se passe-t-il? ■ Exécutez cd

[n] Dans quel répertoire êtes-vous? Visitez-le!

À l'aide de la commande export, redonnez à la variable HOME sa valeur normale; vérifiez en exécutant cd.

Quelles commandes exécutez-vous? La variable PATH

[TP3] Lisez le contenu du fichier test.c, et compilez-le pour créer un fichier exécutable de nom test. Exécutez la commande test (et non pas ./test). Pour comprendre ce qui se passe, exécutez la commande which test. Ceci affiche le nom complet du fichier exécutable correspondant à la commande test. Ici, ce n'est pas le programme test situé dans votre répertoire courant mais un autre programme de nom test qui a été exécuté. Pour exécuter votre propre programme test, il faut le nommer explicitement (par exemple ./test).

[INF 123] Exécutez les commandes suivantes :

which less
which ls
which gcc
which gedit
which ploumploum
which rm

[o] Quelle commande exécutez-vous pour connaître la valeur de votre variable d'environnement PATH?

La valeur de la variable d'environnement PATH est une liste de répertoires. C'est en examinant cette liste (dans l'ordre) que l'interpréteur de commandes recherche les programmes exécutables : par exemple **gedit**, les commandes Unix (less, ls ...), le compilateur (gcc), etc.

Ré-exécutez la suite de commandes which ... ci-dessus, et repérez dans votre variable PATH les répertoires où ont été trouvées ces commandes.

Remarque: le répertoire courant (.) n'appartient pas à la liste de répertoires définie par la variable PATH. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire de nommer explicitement les programmes ou fichiers de commande que l'on a écrit pour pouvoir les exécuter (comme ./test ou ./installeTP.sh).

[TP3] Vous allez modifier la variable PATH mais attention! afin de pouvoir restaurer facilement sa valeur initiale, sauvegardez-la dans une nouvelle variable VRAIPATH avec la commande suivante :

```
export VRAIPATH=$PATH
```

Vérifiez que vous vous ne vous êtes pas trompés en exécutant les commandes :

```
[ $VRAIPATH == $PATH ] echo $?
```

[p] Que doit afficher cette dernière commande echo lorsque les variables PATH et VRAIPATH ont la même valeur? Pourquoi? ■

Créez un fichier de nom ls avec le contenu suivant :

```
echo nous sommes le date
```

et donnez-vous le droit d'exécuter ce fichier.

Modifiez votre variable PATH afin de mettre le répertoire courant (.) en tête de la liste 1:

```
export PATH=::$PATH
```

[q] Quel est le résultat de l'exécution de 1s? de which 1s? ■

```
[INF 123] (changement de répertoire)
```

[r] Quel est le résultat de l'exécution de ls? de which ls? ■

Redonnez à la variable PATH sa valeur initiale :

 $^{1.\} L'opérateur noté ":" est la concaténation$

```
export PATH=$VRAIPATH
[s] [TP3] Une question (un peu difficile) : exécutez la commande

*
et expliquez ce qui se passe. ■
```

Exercice complémentaire :

Les alias

[TP3] Les alias sont des définitions ou re-définitions de commandes dans votre environnement de travail. Leur durée de vie est celle de la session en cours. Certains alias sont initialisés au moyen de fichiers de configuration invoqués chaque fois qu'un nouveau shell bash est lancé : ce sont les fichiers /etc/bash.bashrc (commun à tous les utilisateurs) et $\sim/.bashrc$ (propre à chaque utilisateur).

Pour connaître la liste de vos alias, exécutez simplement la commande alias.

"Aliasage" provisoire de la commande rm

Créez un répertoire *Provisoire*, et placez-vous dans ce répertoire.

[Provisoire] Créez le fichier temporaire, puis supprimez-le avec la commande rm: le fichier est effacé sans autre forme de procès.

Recréez maintenant temporaire, et définissez un alias pour la commande rm :

```
alias rm='rm -i'
```

puis tentez à nouveau d'effacer temporaire: vous devriez obtenir cette fois un message de demande de confirmation, répondez non (ou recréez encore le fichier si vous avez répondu oui trop vite ...)

Les scripts exécutent les "vraies" commandes, pas les alias

Lorsqu'on exécute un script, un nouveau *shell* est lancé, mais sans utiliser les fichiers de configuration. Faites-en l'expérience :

- Créez de nouveau un fichier *temporaire*, et un fichier de commandes *rm.sh* qui supprime le fichier dont le nom est donné en argument.
 - [t] Quel est le contenu du fichier rm.sh?

Exécutez la commande

```
./rm.sh temporaire
```

Avez-vous obtenu le message de demande de confirmation? le fichier *temporaire* existe-t-il encore?

— Créez un fichier de commandes affiche alias.sh avec le contenu

```
#!/bin/bash
echo debut des alias
alias
echo fin des alias
```

[u] Quels sont les *alias* définis pendant l'exécution de ce script?

"Désaliasage" de la commande rm Supprimez maintenant la définition de l'alias rm :

```
unalias rm
```

puis exécutez de nouveau la commande rm temporaire : que constatez-vous?

La commande de la semaine : sed.

La commande **sed** permet de transformer un fichier en appliquant différents traitements (suppression, substitution) sur un sous-ensemble de ses chaînes de caractères.

Essayez par exemple la commande suivante, en observant le contenu du fichier names.txt avant et après son exécution :

```
sed /NOM_A/d names.txt
```

[v] Expliquez l'effet de cette commande. ■

Essayez maintenant:

```
sed s/NOM_B/NOM_A/ names.txt > new_names.txt
```

Puis encore:

```
sed s/NOM/PRENOM/ names.txt > new_new_names.txt
```

- [w] Expliquez précisément l'effet de cette autre utilisation de la commande sed.
- [x] Comment utilisez-vous sed pour modifier le fichier *Candide_chapitre1.txt* du TP1 en remplaçant toutes les occurrences de "Candide" par "Romeo" et toutes les occurrences de "Cunegonde" par "Juliette".

Un script pour extraire les dépendances d'un fichier C

Lors de la création du graphe de dépendance d'un programme, il est nécessaire de connaître, pour chaque fichier .c, les fichiers .h inclus grâce à la directive

```
#include "header.h"
```

Nous allons réaliser ensemble un script qui permet d'extraire d'un fichier .c tous les fichiers .h qu'il inclut (hormis les librairies standard telles que stdio.h).

[y] Complétez le script suivant (attention à l'orientation des guillemets ' et '):

```
#!/bin/bash
#Extraction des lignes contenant '#include "' dans le fichier passé en argument
LIGNES='grep ... $1'
#Suppression de '#include "' puis du '"' restant en fin de ligne
echo "$LIGNES" | sed ... | sed 's/"//'
```

Utilisez ce script sur le fichier *codage.c*. Quel est le résultat obtenu?

Par défaut, la commande echo revient à la ligne. L'option -n passée à la commande echo permet de rester sur la même ligne :

```
>echo -n "AB" ; echo -n "CD"
ABCD
```

[z] En utilisant une boucle for et l'option -n de echo, modifiez le script précédent pour afficher les dépendances d'un fichier C en une seule ligne.

En fin de séance . . .

N'oubliez pas de recopier l'ensemble de votre travail sur le compte de votre binôme (nous ne le répéterons plus dans les prochains énoncés!) :

```
scp -r TP3 login_binome@turing.e.ujf-grenoble.fr:INF123
```